

FERTILISATION AZOTÉE ET ÉMISSION DE GES



Des travaux récents conduits en Nouvelle-Aquitaine (INRA de Lusignan) montrent qu'il y a des relations étroites mais mal comprises entre la nature des matières organiques du sol (MOS), l'activité des micro-organismes et l'émission des gaz à effet de serre. Il a été montré dans ces travaux que la fertilisation azotée est indispensable au stockage du carbone sous forme de MOS. À cet égard, les prairies, malgré leur importance pour le stockage du carbone et la réduction des pertes en nitrates, s'avèrent des émetteurs plus importants de N_2O comparés aux cultures, en raison des quantités plus importantes d'azote qui y sont apportées. Il a été également montré dans ces travaux que l'utilisation des légumineuses, cultivées en association, pourrait remplacer les engrais minéraux pour éviter ces effets négatifs. Les effets du changement climatique sur le cycle de l'azote et, par suite, sur le stockage du carbone dans les sols représentent un besoin majeur de recherche. La réponse des plantes à l'élévation de la concentration en CO_2 atmosphérique, associée aux risques de manque de nutriments comme l'azote et en quoi cela influencera les niveaux de MOS, sont d'autres enjeux majeurs pour la recherche.

Pour citation : Chabbi, A. Fertilisation azotée et émission de GES. 1 p. AcclimaTerra, Le Treut, H. (dir). Anticiper les changements climatiques en Nouvelle-Aquitaine. Pour agir dans les territoires - Webcomplément, 2018.